

# DEBAT SUR L'ECOLE DU 10 JANVIER 2004

Etaient présents ( voir liste de présence )

Animateurs

Monsieur le 1<sup>er</sup> adjoint au Maire

Chef d'Agence d'un quotidien régional

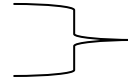
1 élève

3 représentants des professionnels

Majorité de professeurs + 2 C.P.E

Proviseur et directeur adjoint du CFA

3 parents

 Animateurs

Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

## *I Constats : - Difficultés rencontrées par les uns et les autres.*

### *- Freins*

Un certain nombre de constats sont faits sur la difficulté d'orienter.

#### Parents :

Le débat sur l'orientation se fait en amont du Lycée.

- L'élève qui doit faire des choix se trouve devant des « tuyaux » il en choisit un puis après se dit souvent « j'aurais aimé faire autre chose ».

- Il y a les bons élèves et ceux que l'EN définit parfois comme faisant partie du « marais » : il y a une hiérarchisation des publics et des filières - ce n'est pas bon.

- Les jeunes qui veulent travailler dans les entreprises pendant les vacances sont refusés ce qui ne leur permet pas de découvrir les métiers.

L'artisan ne veut pas consacrer le temps aux stagiaires car ça représente pour lui une perte d'argent.

- Les ouvriers du bâtiment ne sont pas bien payés.

Il faudrait que les salaires soient à la hauteur de la valeur professionnelle surtout avec la concurrence des salaires en Suisse et en Allemagne.

#### Professeurs : difficultés

- Les élèves manquent d'intérêt et ne fournissent pas assez d'efforts.

- Problème pour les jeunes est d'avoir une idée plus précise des filières. Salons, forums c'est bien mais dans toutes les classes qui défilent combien sont intéressés ?

Est-ce que les collèges ne devraient pas mieux préparer cette démarche ?

- 50% des jeunes passent de 2<sup>nde</sup> en 1<sup>ère</sup>, une partie va vers le BEP et tous les autres redoublent, est-ce une bonne solution ?

- Les élèves ne s'intéressent plus à rien ; ils rêvent d'argent facile ( StarAc ... sport...) s'intéressent au monde virtuel, ils sont blasés.

- Beaucoup de nos élèves, issus de milieux défavorisés n'ont pas le modèle du travail chez eux (chômage).

- Au collège les études longues sont favorisées au détriment de la formation professionnelle.

- 4 ans, 2 ans pour le CAP ou BEP, + 2 ans pour le Bac Pro c'est trop long pour des jeunes qui ont « subi » leur scolarité et leur orientation plus qu'ils ne l'ont vécue.

- L'accès à l'entreprise est très réglementé de nos jours c'est plus difficile d'y entrer (raisons de sécurité) c'est dommage.

- Les professeurs sont formés pour enseigner d'abord mais moins pour faire de l'insertion professionnelle.

- Les jeunes issus de l'immigration ont plus de mal à s'insérer professionnellement que les autres (c'est le cas en Alsace).

Par réaction beaucoup ont compris comment exploiter le système ex : prennent un emploi 6 mois puis s'inscrivent aux ASSÉDIC - puis reviennent à l'emploi :

Ca devient impossible de respecter un cursus de formation et d'emploi.

Le 1<sup>er</sup> adjoint précise que dans la ville il n'y a pas de délit de faciès dans la gestion des emplois de la commune.

- Les jeunes issus de l'immigration ne maîtrisent pas la langue écrite : le français est pour eux une 2<sup>ème</sup> langue de la 6<sup>ème</sup> au Lycée ils sont en retard en français et se retrouvent donc en Lycée professionnel, alors qu'ils auraient les capacités souvent de faire des études longues (mis à part ce problème de langue).

- Il n'y a pas assez de différence entre la rémunération du travail et les ressources versées aux personnes sans travail.

- L'intégration est parfois difficile pour ces jeunes aussi en raison de comportements différents.

En cours, des classes moins chargées permettraient de s'occuper d'avantage de ces jeunes, de façon plus individualisée, alors que les classes sont de plus en plus lourdes.

### Professionnels : Constats - Freins - Difficultés

Pourquoi cet objectif de 80% de bacheliers ?

Si pour l'atteindre on envoie des jeunes trop faibles ou trop peu motivés vers les études longues on provoque des situations d'échecs.

Le BEP est plus adapté pour certains jeunes.

Dans la procédure d'orientation, la seule chose que les entreprises peuvent faire c'est informer.

Les fiches métiers ont longtemps été mal faites et ça s'améliore depuis les 5 dernières années. Elles ont été simplifiées.

### Elèves :

N'étaient pas nombreux.

N'ont pas souhaité s'exprimer.

## *II Propositions - Solutions - Idées*

### Parents :

Le jeune est plus réceptif à ce qu'il voit dans une entreprise pendant un stage qu'à ce qu'il entend dans un établissement.

Il faut faire savoir qu'on peut progresser, faire carrière dans les métiers du Bâtiment et passer d'un poste d'ouvrier à celui de Conducteur de Travaux ou de chef d'entreprise.

Il faut que les chefs d'entreprises prennent le temps d'accueillir les jeunes dans les entreprises pour leur expliquer le métier.

## Professeurs :

- Il serait bon que les professionnels qui ont réussi dans un métier aillent le dire en collège et lycée.

Les collèges doivent mieux préparer les déplacements de leurs élèves dans les lycées, dans les forums, dans les salons.

- Pour les élèves qui hésitent dans les choix d'orientation la 3<sup>ème</sup> professionnelle est une bonne solution car cette section peut les aider à se déterminer.

- Il faut faire venir les profs de collèges dans les Lycées d'enseignement professionnels (c'est le cas au Lycée) pour qu'ils donnent ensuite une information la plus précise possible à leurs élèves. Il faut faire venir les anciens élèves pour les faire témoigner car le message passe bien entre jeunes.

- Le 1<sup>er</sup> adjoint confirme que les professeurs du collège sont demandeurs d'information.

L'exemple des sections d'enseignements complémentaires est intéressant car il démontre qu'il y a d'autres centres d'intérêts à exploiter pour améliorer les résultats.

- Il est cité l'exemple de la 4<sup>ème</sup> alternance du Collège qui vient au Lycée et travaille sur un projet culturel.

- Il faut apprendre aux élèves à rêver sainement et cela dès la primaire.

Les artisans sont des hommes de contact direct. La lettre de candidature pour un emploi, un stage n'est pas forcément la solution la plus efficace. Il faut que les adultes, les parents, les professeurs prennent le relais et accompagnent le jeune dans sa démarche d'une recherche d'entreprise.

Le 1<sup>er</sup> adjoint confirme que le contact direct est plus efficace.

- Il y a beaucoup d'initiatives de promotion.

Il faut, une fois qu'un premier contact a été pris, qu'il y ait un suivi après surtout pour les jeunes qui sont livrés à eux-mêmes.

## Professionnels :

Un professionnel a proposé à différents collèges d'introduire une « dose » d'enseignement professionnel dès le collège à raison d'une ou 2 heures / semaine à partir de la 6<sup>ème</sup>.

Cette proposition a été bien accueillie.

Il constate que les collèges s'ouvrent de plus en plus à l'information sur les métiers.

Il insiste sur l'importance des stages découvertes en 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> organisés dans les entreprises car il faut que les jeunes puissent voir la réalité du terrain.

Un professionnel : nous sommes dans une période de progrès dans l'information sur les métiers.

Avec le Proviseur un travail très intéressant a été commencé pour que les professionnels apprennent à mieux connaître les jeunes, les adolescents, leurs attentes, leurs besoins...

Il cite également l'opération « Artisans Messagers » qui s'adresse aux élèves du primaire (CM2) pour leur faire découvrir les métiers du Bâtiment en utilisant une maquette de maison réalisée au Lycée.

Beaucoup d'artisans jouent le jeu et participent aux opérations de promotion des métiers.

Elèves :

Ne se sont pas exprimés.

### *En conclusion que peut-on dire ?*

Des actions concrètes sont déjà menées :

- au Lycée en 2003
  - 50 interventions dans les collèges
  - Journées d'information au Lycée pour les professeurs principaux et les conseillers d'orientation
  - Action d'informations vers les parents, conférence « les métiers porteurs d'emploi »
- dans la ville :
  - 100 stagiaires employés chaque année qui sont employés à 50% sur des projets de chantier qui sont valorisants pour des jeunes qui s'investissent dans des travaux d'utilité publique
  - Pour arriver à l'insertion professionnelle des jeunes il ne faut pas hésiter à utiliser les structures existantes P.A.I.O, réseau du Pays et à travailler avec les services de la Sous-Préfecture.
- A retenir également la proposition des professionnels de rencontrer les associations de parents pour agir ensemble localement.

Un participant au débat pose la question de savoir si le travail réalisé à l'occasion du présent « débat sur l'école » pourra être exploité et évalué dans la durée sans être noyé dans le flot des réformes qui se succèdent.